

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



## Les Aventures — DU — BARON DE MUNCHHAUSEN

Je demandai quel crime leur avait valu cette terrible punition, et j'appris qu'ils étaient allés à l'étranger, et qu'à leur retour ils avaient raconté à leurs amis une foule de mensonges, leur décrivant des lieux qu'ils n'avaient pas vus et des aventures qui ne leur étaient pas arrivées. Je trouvai cette punition bien méritée, car le premier devoir d'un voyageur, c'est de ne s'écarter jamais de la vérité.

Revenus à bord, nous levâmes l'ancre et nous quittâmes ce singulier pays. Tous les arbres du rivage, dont quelques-uns énormes et très élevés, s'inclinaient deux fois en nous saluant en mesure. Après quoi ils reprirent leur première position.

Quand nous eûmes erré trois jours durant, Dieu sait où, — car nous manquions toujours de boussole, — nous arrivâmes dans une mer qui semblait toute noire: nous goûtâmes ce que nous prévisions pour de l'eau sale, et nous reconnûmes que c'était de l'excellent vin!

Nous eûmes toutes les peines du monde à empêcher nos matelots de se grisoler. Mais notre joie ne fut pas de longue durée, car, quelques heures après, nous nous trouvâmes environnés de balanes et d'autres poissons non moins gigantesques: il y en avait un d'une longueur si prodigieuse que même avec une lunette d'approche nous n'en pûmes voir le bout. Malheureusement nous n'aperçûmes le monstre qu'au moment où il était près de nous: il avala d'un trait notre bâtiment avec ses mâts dressés et toutes ses voiles dehors.

Après que nous eûmes passé quelque temps dans sa gueule, il l'a rouvert pour engloutir une énorme masse d'eau: notre navire, soulevé par ce courant, fut entraîné dans l'estomac du monstre où nous nous trouvions comme si nous eussions été à l'ancre pris d'un calme plat. L'air était, il faut en convenir, chaud et lourd. Nous vîmes dans cet estomac des ancrés, des câbles, des chaloupes, des barques, et bon nombre de navires, les uns chargés, les autres vides, qui avaient subi le même sort que nous. Nous étions obligés de vivre à la lumière des torches; il n'y avait plus pour nous ni soleil, ni lune, ni planètes. Ordinairement nous nous trouvions deux fois par jour à flot et deux fois à sec. Quand la bête buvait nous étions à flot, lorsqu'elle lâchait l'eau nous étions à sec. D'après ses caprices exacts que nous fîmes, la quantité d'eau qu'elle avalait à chaque gor-



...Et le serrai avec tant de cordialité.....

gée eût suffi à remplir le lit du fleuve de Genève, dont la circonférence est de trente milles.

Le second jour de notre captivité dans ce ténébreux royaume, je me hasardai avec le capitaine et quelques officiers à faire une petite excursion au moment de la marée basse, comme nous disions. Nous nous étions munis de torches, et nous rencontrâmes successivement près de dix mille hommes de toutes nations qui se trouvaient dans la même position que nous. Ils s'apprétaient à délibérer sur les moyens à employer pour recouvrer la liberté. Quelques-uns d'entre eux avaient déjà passé quelques années dans l'estomac de ce monstre. Mais au moment où le président nous instruisait de la question qui allait s'agiter, notre diable de poisson eut soif et se mit à boire: l'eau se précipita avec tant de violence que nous eûmes tout juste le temps de retourner à nos navires: plusieurs des assistants, moins prompts que les autres furent même obligés de se mettre à la nage.

Quand le poison se fut vidé, nous nous réunîmes de nouveau. Ou me choisit pour président: je proposai de réunir bout à bout deux des plus grands mâts, et lorsque le monstre ouvrirait la gueule, de les dresser de façon à l'empêcher de la refermer. Cette motion fut acceptée à l'unanimité, et cent

hommes choisis parmi les plus vigoureux furent chargés de la mettre à exécution. A peine les deux mâts étaient-ils disposés selon mes intentions, qu'il se présenta une occasion favorable. Le monstre se prit à bâiller; nous dressâmes aussitôt nos deux mâts de manière que l'extrémité inférieure se trouvait plantée dans sa langue, et que l'autre extrémité pénétrait dans la voute de son palais: il lui était dès lors impossible de rapprocher ses mâchoires.

Dès que nous fûmes à flot, nous armâmes nos chaloupes qui nous remorquèrent et nous ramenèrent dans le monde.

Une fois délivrés, notre premier désir fut de savoir dans quelle partie du monde nous étions; il nous fallut longtemps avant de parvenir à une certitude. Enfin, grâce à mes observations antérieures, je reconnus que nous étions dans la mer Caspienne. Comme cette mer est entourée de tous côtés par la terre et qu'elle ne communique avec aucune autre nappe d'eau, nous ne pouvions comprendre comment nous y étions arrivés. Un habitant de l'île de fromage que j'avais emmené avec moi, nous expliqua la chose fort raisonnablement. Selon lui le monstre dans l'estomac duquel nous avions erré si longtemps s'était rendu dans cette mer par quelque route souterraine. Bref, nous y étions et fort contents d'y être;

nous nous dirigeâmes à toutes voiles vers la terre. Je descendis le premier.

A peine avais-je posé le pied sur la terre ferme, que je me vis assailli par un gros ours.

« Ah! ah! pensai-je, tu arrives bien! »

Je lui pris les pattes de devant dans mes deux mains et les serrai avec tant de cordialité qu'il se mit à hurler désespérément; mais moi, sans me laisser toucher par ses lamentations, je le tins dans cette position jusqu'à ce qu'il mourût de faim. Grâce à cet exploit, j'inspirai un tel respect à tous les ours, que depuis lors aucun d'eux n'osa me chercher querelle.

De là je me rendis à Saint-Petersbourg, où je reçus d'un ancien ami un cadeau qui me fut extrêmement agréable. C'était un chien de chasse, descendant de la fameuse chienne dont je vous ai parlé, et qui mit bas en chassant un lièvre. Malheureusement ce chien fut tué par un chasseur maladroit qui l'atteignit en tirant une compagnie de perdreaux. Je me fis faire avec la peau de cette bête le gilet que voici, et qui, lorsque je vais à la chasse, me conduit infailliblement là où est le gibier. Quand j'en suis assez près pour pouvoir tirer, un bouton de mon gilet saute à la place où se trouve le gibier, et, comme mon fusil est toujours armé et amorcé, je ne manque jamais mon coup.

Il me reste encore trois boutons, comme vous voyez; mais dès que la chasse rouvrira, j'en ferai remettre deux rangs. Venez me trouver alors, et vous verrez que j'aurai de quoi vous amuser.

Pour aujourd'hui, je prends la liberté de me retirer et de vous souhaiter une bonne nuit.



Le Canard.

Montréal, 26 Novembre 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRAULT & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Bolte 325.

Protection de la Minorité Anglaise.

Le gros casque qui mène la riggion à Québec disait l'autre jour à Ste. Thérèse que le Conseil Législatif est nécessaire pour protéger les droits de la minorité anglaise. Le Canard ne voit pas ce que les vieillards manfateans peuvent avoir à faire dans cette gaidère, mais une chose certaine c'est que la minorité anglaise a besoin d'être protégée. Elle est entourée d'ennemis plus ou moins dangereux qui la turlupinent à qui mieux mieux, et il est du devoir du gouvernement de la protéger au plus coupant contre les muffles appartenant aux catégories suivantes:

1o. Contre les affligés qui ma-sacrent le baragouin royal (the Queen's English) en parlant un anglais incompréhensible sous prétexte de faire plaisir à quelques Anglais qui se trouvent dans une réunion canadienne et qui comprendraient beaucoup mieux si on leur parlait en Canayon.

2o. Contre les infirmes qui, toujours dans le but de faire un bout de cour à la blonde Albion, persistent à ne vouloir être que des Anglais pour représenter au parlement des comtés où la presque totalité de la population est française. On sait que la carrière de député est ingrate, qu'elle est hérissée de difficultés. C'est une vie de sacrifices. On dit même que certains députés sacrifient à toutes les divinités de l'Olympe. Le représentant du peuple est sujet aux devoirs ce qui l'oblige à reboire la coupe jusqu'à la lie. C'est une injustice envers la population anglaise que de l'obliger à faire plus qu'elle a part de corvée. Afin de supprimer ces abus sans qu'il y ait effusion de sang, nous proposons donc que l'on gilotine sans merci tous ceux qui votent d'une façon incongrue et désordonnée pour l'élection d'un anglais intempérant et soitaire.

3o. Contre les dos blancs qui, pendant les élections, forcent les orateurs de langue française à répéter leurs discours en anglais, donnant ainsi à entendre à nos compatriotes d'origine étrangère qu'ils n'ont pas le nez assez troué pour apprendre la langue de Poquémudit Molière. C'est la une injure gratuite mais non obligatoire, et nous nous insurgeons contre cette pratique aussi arbitraire que ridicule. Nous avons entendu, sur le carro Dominion, en 1878, un des libres et indépendants directeurs Canadiens Français de la ville, crier plusieurs reprises: « M. Coursol, s'il vous plaît, un petit mot en anglais! » L'usage de dire que les Anglais ont été

les premiers à rire de cet imbécile. ce qui était très malheureux. Les Anglais ont droit à leur spleen et c'est une injustice oriate que de les faire rire intempestivement.

4o. Contre les pédagogues qui, après avoir attiré la jeunesse britannique dans des écoles qui devraient être françaises, ou laissant croire aux parout-que cette intéressante jeunesse apprendra le français, se reprocheraient comme un crime de lui parler dans cette langue et préféreraient lui parler un anglais que personne ne comprend excepté ceux qui ne connaissent pas le premier mot de la langue de Shakespeare. Une autre injustice que les chevaliers de la férule commettent souvent au détriment de ces jeunes goddems c'est de les priver de la ration de coups de martinet à laquelle ils ont droit. Si le Canard était quelque chose dans le gouvernement il condamnerait tous ces pédagogues aux galères, sinon pour détournements de fonds, du moins pour détournements de coups de martinet au préjudice des fonds de culotte d'origine britannique.

5o. Contre les pimbèches qui raffolent du vant britannique et qui, par leurs minauderies, essaient malicieusement de faire perdre le fleigme du métronome aux muscadins de l'espèce cockney.

6o. Contre les fanatiques qui exploitent la minorité anglaise en lui arrachant des souscriptions pour ce qu'ils appellent l'évangélisation de la majorité catholique; qui lui font croire que l'incendie d'une église catholique est une œuvre pie, et qui la tiennent sous l'impression que les Canadiens sont des antropophages.

7o. Contre les journaux anglais qui l'abrutissent à force de lui raconter des courses à la rame, des parties de base ball, de crosse, de tir et autres diableries insipides.

8o. Contre les anglomanes qui, à force de vouloir flatter les Anglais, finissent par l'ur être toute chance possible d'apprendre le français. Ces gens-là font leur comptabilité, leurs annonces, leurs dépêches télégraphiques, et peignent leur enseignes en un jargon qui, pour ne pas être de l'anglais n'en a pas moins pour effet de faire tomber le français en désuétude.

Si le Conseil Législatif ne suffit pas à protéger la minorité anglaise contre des ennemis aussi dangereux, le Canard est prêt à voter en faveur de la création de quatre ou cinq Chambres avec cabinets particuliers et tout le tremblement.

Un Tanner d'un nouveau genre.

Un Allemand est en train d'acquiescer avec étonnement à cette loi toutou l'auner, mais par les voies coutinaires, il sera célèbre non par la diète, mais par ses excellentes digestions. Cet homme, qui est un ouvrier carrier, âgé de 25 ans, vit et de parler qu'il mange un peu pendant quarante jours, à condition qu'on lui laisse neuf heures de sommeil par jour et le choix des aliments.

Ce Garantua moderne a déjà fait, il y a deux ans, un pari de ce genre, mais moins important. En quatorze jours il a englouti 1,610 kilogs de victuailles de toutes sortes, arrosées de près de 300 litres de bière brune ou blonde. De nombreux paris sont déjà engagés pour et contre, et il ne reste plus qu'à trou-

ver le local et à fixer la date de l'épreuve. Fritz ayant demandé quelque temps pour s'entraîner.

La voracité de ce tuésdesque nous rappelle une histoire extrêmement curieuse et qui, pour n'être point passée de nos jours, n'en est pas moins authentique. Un officier, dans un repas, parlait de l'appât d'un de ses soldats, qui, sans se gêner, mangeait un veau tout entier. Chacun se recria et l'officier proposa un pari considérable qui fut accepté par toute la société. Les parieurs, au jour indiqué, se rendent chez le traicteur, et l'officier, afin de tenir en laisse l'appétit de son mangeur, avait fait préparer à diverses sauces les différentes parties du veau. Les assistants admirèrent cet appétit extraordinaire, mais les parieurs commencent à trembler. Le soldat se met à table: les plats se succèdent et sont engloutis avec une rapidité inroyable. Le soldat avait déjà dévoré à peu près les trois quarts du veau lorsque, se retournant vers son officier:

— Ah ça! mon officier, dit-il, il me semble qu'il serait temps de faire venir le veau: autrement, je ne réponds pas de vous faire gagner votre pari.

Ce mangeur étonné s'imaginait qu'il se qu'on lui avait servi jusqu'à ce moment n'avait été que pour le mettre en appétit. Les parieurs s'avouèrent vaincus et payèrent la gageure.

On demandait à ce même soldat combien il croyait pouvoir manger de diadons.

- Une vingtaine, répondit-il.
- Et de pigeons?
- Cinquante ou soixante.
- Comment mangerais-tu donc d'ailettes, lui demanda son officier.
- Toujours, mon officier, toujours.

Un affreux chenapan passe en police correctionnelle. C'est sa dixième condamnation et il n'a que vingt-trois ans.

— Comment à votre âge, en êtes-vous arrivé à ce degré de depravation? Les mauvaises fréquentations, sans doute, fait le président d'un tou instaurant

— De quoi, les mauvaises fréquentations?... Je passe ma vie avec les magistrats.

M. D... était à la chasse. Tout à coup son chien lève un lièvre énorme.

M. D... épaula son fusil et tua... son chien.

Quelle est la stupéfaction de notre chasseur lorsqu'il voit le lièvre sauter aussitôt le chien et le lui apporter.

Pensés d'un chasseur philosophe, mais non sentimental:

Si vous aviez le bonheur de tuer votre ami à la chasse, supportez cette catastrophe avec stoïcisme, en répétant avec le Tote:

« C'était curiel! Très probablement n'a-t-il été veau, le delant vous avait un prunte de argent: c'est réflexion auou curiel amertume de vos regrets.

Il y a un autre cas où vous vous tuez vous-même, que vous ayez le droit de vous montrer inconscient.

On demande 25 jeunes gargons pour vendre le CANARD.

Un Modèle.

Cette lettre nous a été communiquée par un ami qui ne voulait pas laisser perdre un tel joyau:

Ste Cholastique 29 Cextembre 1881

Cher Neveu.

Je tecrit quelque mot pour te dire de nos nouvelle qui sont tres bonne on soit haité que vo s'jouissez du même bonheur tous ens mlie quand j'ai été de retour de mon voyage manau était bien malade je vous assure qu'on pousse bien que l'z parti comme auuée dernière: elle touxe et elle crache le sang et pour les roullez de Marie Louise pas cette semaine dans l'autre semaine ils serant parez Papa a dit quil aimerait bien que vous veniez les charoher soit toi ou Marie Louise Joseph papa se reconomme maude bien a toi pour son raisonait que tu vaut len voyez par la moule si tu peut tu leuverez comme il faut et tu nous fera dire comment qu'a toute et ou tanvoizra l'argent toute de suite cher Antoine ainsi que madame leclair papa vous fait demander que vous veniez vous promener set autone cher Antoine ainsi que madame leclair je suis bien en nuitz de vous autres après que j'ai été arriver de ma promenade cher Antoine tu sara que les melon de laboie sont abouti et les seulle de la petite sauvage sont cuore vers vers Joseph tu sara que Marie Leveiller a vu un beau dimanche passer avec Monsieur fontaine de Montreal

Je termine malettre en vous fesant bien des respect et tous la famille se joint a moiit pour vous faire de nos plus tendre respect je suis pour la vie votre toute

Cher Joseph tache de donner la peine de me repoudre j'ai bot ecir jamais tu me repou au revoir au revoir au plaisir.

— Savez-vous la différence qu'il y a entre un maître d'armes, une couturière bavarde et un bijoutier?

— ?? ?  
— Eh bien, c'est que, si le maître d'armes pare les coups, la couturière bavarde parle et coud, et le bijoutier pare les ours.

Un préfet d'Italie est possesseur d'une vigie qu'il explite lui-même. Pour être sûr que les ouvriers qu'il occupe ne lui mangent pas son raisin, il force ces pauvres diables, pendant les vendanges, à porter une murete.

Maipagon lui-même n'aurait pas trouvé cela-là!

Tiens, Jacques, voici deux gateaux; donne le plus petit à ton frère.

Jacques les regarde et semble hésiter. Puis, d'un air résolu, mordant à belles dents dans l'un des deux.

— Attends, Pierre, je vais t'en faire un plus petit.

Un mot du petit-fils d'Alphonse Karr, enarrant bébé de six ans, très sif et très tapageur.

— Dis donc, grand-père, le bon Dieu j lui demande tous les soirs de me rendre sage, pas vrai?

— Oui, tu as raison.  
Et bien, il ne peut pas.

# L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



## LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinancie, l'Inflammation du Gosier, Enflures et Poulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medicines.

A. VOGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U. S. A.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Masque des boutons, les boutons ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.  
En vente chez tous les pharmaciens.  
Seul agent pour le Canada.

**S. LACHANCE**  
646—RUE ST CATHERINE—646  
MONTREAL,

## HUITRES OYSTERS HUITRES

HOMARDS FRAIS

—CHEZ—

**L. CADIEUX & CIE**  
192 Rue St Laurent  
(EN FACE DU MARCHÉ)

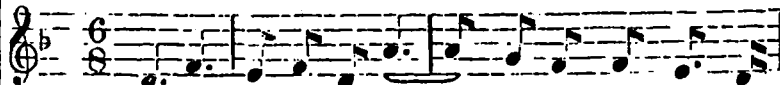
Reçues tous les jours :—Huitres Malpeque, St. Simon, Caraquettes, Narrow, etc.  
Aussi Homards de qualité supérieure.  
Huitres de toutes sortes vendues à la mesure.  
Envoyez vos commandes et nous promettons satisfaction.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, Circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTURE.

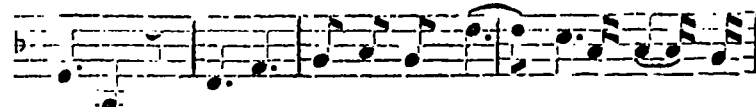
# SILVIO PELLIGO

— PRISONNIER POUR DETTES A OTTAWA. —

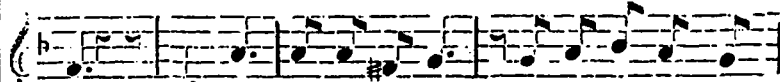
Andantino Melancolico.



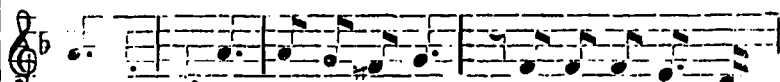
Hé-las! dans sa pri-son— il vé - eut trois an-



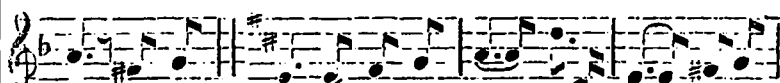
nées : On l'a - vait mis au clou pour le fai-re pay-



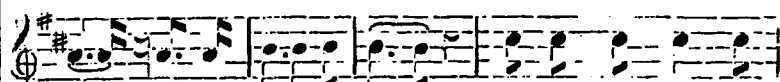
or. Il a - vait ou - bli - é d'ap - por - ter ses mi-



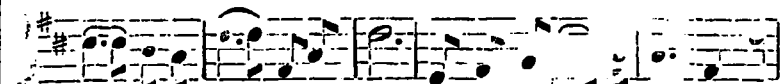
ni - mes Et, comme il fai - sait froid, il se mit à brail-



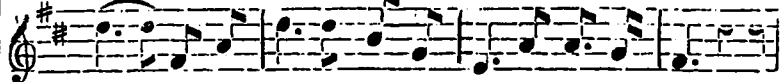
ler. Puis, so - lais - - sant al - ler à la mé - lan - en-



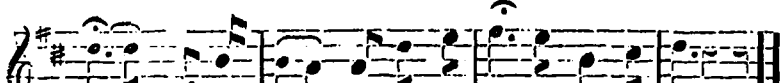
lie, Peu fier d'être cof - fré sous ces tris - tés - lam-



bris, Il se dit je vou - dais me voir n l - ta - ri - e



Loiu des fri - mas, Loiu des fri - mas de mon pa - ys,



Loiu des fri - mas Loiu des frimas de mon pa - ys.

Hélas! dans sa prison, s'il faisait un beau rêve,  
Les puces tout à coup venaient le déranger ;  
Ces guêses ne voulaient pas lui laisser de trêve ;  
Et passaient tout leur temps à le faire enrager  
Leur nombre, chaque jour, croît et se multiplie.  
Piqué dans son honneur, leur crachant son mépris,  
Il leur dit : « Fiez - moi le camp - ers ! Italie,  
« Ne revenez (bis), plus au pay - » (Bis)

Hélas! dans sa prison, s'il avait pu le faire,  
Il aurait fait venir ses nobles créanciers  
Puis il leur aurait dit : « Pour régler cette affaire,  
« Je vais chercher au loin quelques bons financiers,  
« Veuillez m'attendre ici. De peur que l'on oublie  
« Le respect qu'on vous doit, dans ce vaste logis  
« Je vous enferme à clef. J' - cours en Italie,  
« Car je veux voir (bis) ce beau pays (Bis.)

Hélas dans sa prison, pendant les jours d'orage,  
Il se frottait d'être si bien logé :  
Quand la voûte d'azur n'avait pas un nuage  
Il aurait volontiers accepté son congé,  
Depuis qu'on l'a lâché, sa belle âme est remplie  
De regrets pour les plats qu'on lui servait tout onts,  
Il n'a pas émigré vers la belle Italie ;  
Il est resté (bis) dans son pays. (Bis)

# BON MARCHÉ

Flanelles Bon Marché, 15, 20, 25c  
Tweeds Bon Marché, 50, 75c \$1.00  
Coatings Bon Marché, \$1.50, 2.00, 2.50  
Serges épaisses Bon Marché, \$2.50  
2.75, 3 00.

Corps et Capotes Bon Marché,  
40, 50, 60c.

Couvertes à grande réduction.  
Ca-misirs à chemises nouveaux.  
Étoffes à robes unis, barés, carrautés,  
nuancés, un grand choix.

Étoffes à manteaux, gris, brun, drab,  
noir, de toutes les qualités.

Les Gants, les Bas, les Châliets, les  
Poignets, les Chau-settes, les Gâtres,  
les Mitaines, les Crémones abondent  
dans tous les prix.

Venez voir nos NUAGES et nos  
CHALES.

## Pour Garnitures

Département des Modes.

Pluie en Soie "Moirée." Cardinal,  
Grenat, Prune, Bordeaux, Bleu-marin,  
Velours rayé, Satin, toutes les nuances  
Pluies, Velours et Velours en unis.  
Brochés en Soie et en Laine.

## LES NOIRS.

Cochonnet 35, 37, 40, 45c, tout  
laine Drap à Costume, 25, 30, 35c.  
Alpaca, 10, 12, 15, 20, 25c. Carbourg,  
15, 20 25. Cordé, 15, 20, 25, 30c.

## CREPES.

Des crêpes magnifiques pour 50, 60  
75c, \$1.00

## MATHIEU & GAGNON

105—RUE NOTR. -DAME—105

PRÈS DE LA RUE BONSECOURS

## Chaussures !

## Chaussures !

## A BON MARCHÉ



## O. ALLAIN & CIE

149, RUE SAINT LAURENT  
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de  
chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui dé-  
fient toute compétition.  
En vous adressant à ce magasin vous êtes certain  
d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui sur-  
prennent tout le monde. Une visite est sollicitée et  
vous convaincre.

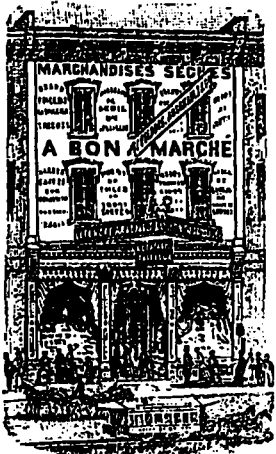
## A VENDRE

Un Orgue de 12 Registres, assez  
fort pour une église de 150 ps. ds.  
Pour les détails, s'adresser à

NOE BROUSSEAU  
397 Rue ignonne.

Pensée d'un agronome :  
Chose bizarre, pour avoir de l'argent  
à devant soi on est obligé de le mé-  
riter de côté.

**Au LION D'OR**  
D'ICI AUX FÊTES.



\$2,000 de marchandises pour les visiteurs.

Toutes les marchandises sont réduites chez LETENDRE, ARSENAULT & C<sup>ie</sup>.  
591 Rue Ste Catherine.

**TOUJOURS! TOUJOURS!**  
**Meilleur Marché**  
Que PARTOUT AILLEURS

**GRAND MAGASIN ROUGE!**  
COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

**\$100,000 De Marchandises Sèches bien assorties.**  
PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE  
**A être vendu à 50 cts dans la Piastre**

**MODES! MODES!**  
L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES d'AUTRICHES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous le contrôle de Modistes de première classe.  
**PELLETIERES! PELLETIERES!**  
Les Dames et Messieurs trouveront toujours notre assortiment de Marchandises Sèches, toutes sortes de PELLETIERES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs, MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.  
**A. MARCOTTE,**  
ENCANTEUR.

Qu'est-ce donc qui serait immortel en nous, sinon la partie de notre âme qui aime.

—Aimez-vous la musique? demandait un jeune homme à une amie.  
—Oui, beaucoup, la musique vocale surtout, répond la jeune femme.  
—C'est comme moi, rien ne me fait plaisir comme d'entendre le public chanter en chœur que les plus beaux Capots, Manteaux, Casques, Collets, Manchons et boas en fourrures de toutes sortes sont en vente chez Derome & Lefrançois, au coin des rues Amherst et Ste Catherine, Montréal.

Le temps des élections approche et c'est pour nous un devoir de voter pour un bon candidat qui saura défendre nos intérêts; mais ce qu'il nous faut avant tout c'est de s'acheter de bonnes fourrures pour nous préserver du froid et conserver notre santé. Pour cela, nous n'avons qu'à aller faire notre choix au grand magasin de O. Robert, coin des rues St Laurent et Vitré. Il y en a pour tous les goûts et à bien bas prix. Soyez certain qu'en allant acheter à ce magasin populaire vous sauvez au moins 25 0/10 sur votre argent.  
Réparations de fourrures à bas prix.

Nos lecteurs trouveront sur notre dernière page une annonce importante de la maison Dupuis Freres, laquelle offre de ce temps-ci les plus grands avantages aux acheteurs par l'assortiment considérable et choisi de ses marchandises et surtout par les prix qui sont très bas. Allez à ce magasin pour vos emplettes d'automne et d'hiver, et vous sauvez au moins 35 p. 100 sur votre argent.

M Galipeau poète.  
On nous assure que M Galipeau, le fougueux orateur du Club Letellier a commencé un poème épique. Il n'en est encore rendu qu'au second vers et se trouve dans le moment arrêté par la nécessité de trouver une première rime. Nous croyons devoir donner à nos lecteurs la primauté de cette œuvre destinée à devenir célèbre dans les fastes de la littérature du pays. Voici où M Galipeau en est rendu:  
"Riches maudits, rebuts de la nature."  
"Nos filles, vous les livrez à la prostitution"

Le Magasin Rouge est toujours encombré d'acheteurs qui veulent profiter des immenses avantages offerts d'ici aux fêtes.  
Les marchandises sont vendues au prix coûtant. Une visite à ce magasin populaire vous en convaincra.  
Lisez l'annonce.

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du Canard, 8, rue Ste Thérèse.

Si vous avez besoin de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver, allez au magasin de MM. Mathieu & Gagnon. C'est là que vous trouverez ce qu'il y a de plus à la mode et à très bas prix. Lisez la liste des prix que nous publions dans l'annonce de cette maison populaire.

Achez "LA MUSE POPULAIRE," le chan-  
sonneur du voyage.

NOTRE DEVISE:  
**Bien faire et laisser dire.**

Soieries et Cachemires: Nos ventes ayant dépassé nos prévisions, nous avons été forcés d'envoyer un télégramme en France pour renouveler nos ordres. Preuve qu'en important directement on vend à bon marché.

Circulaires, Ulsters et Manteaux: Assortiment considérable pour toutes les bourses. Ayant fait de forts achats pour argent comptant, nous avons obtenu des réductions très importantes. Vente rapide.

Etouffés à manteau: Venant de recevoir, à 50 pour sa valeur, un lot magnifique que le fabricant s'est vu forcé de sacrifier par besoin d'argent. Succès assuré. Une modiste de Boston est attachée à l'établissement pour la confection des manteaux.

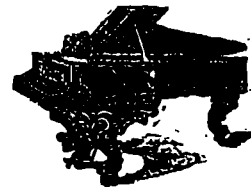
Plumes d'autruche, Plumes de fantaisie et Rubans. Assortiment le plus complet du Canada. Nos importations de ces articles nous ont valu les premiers prix aux expositions de 1880 et 1881.

Coils, mouchoirs en soie, écharpes, chemises, cors, cat-gous et flanelles. Vente forcée par le plus beau choix qui se soit jamais vu.

Forcément nous faisons un gros chiffre d'affaires.

**BOISSEAU FRERES**  
Nos. 235 et 237  
Rue St Laurent

**PIANOS**



**SOHMER**

EXPOSITION DE 1881  
Premier Prix!  
Diplôme d'Honneur!  
Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie  
Seuls agents en cette province:

**LAVIGNE & LAJOIE**

265  
Rue Notre-Dame  
MONTRÉAL

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELLOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.  
Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de toute main.

Musique, Instruments, etc.  
N.B.—Réparations et accord de l'appareil faits avec soin et diligence.



**AVIS AUX ACTIONNAIRES**  
DE LA SOCIÉTÉ  
**DE LA PUISSANCE**  
De passer au bureau des  
**Agents D'immeubles**  
No 71, RUE ST. JACQUES

**BARRE**  
23 RUE NOTRE-DAME  
ACHETE LES PARTS DES  
SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION  
**BARRE**  
23, RUE NOTRE-DAME

Du Sphinx:  
Timoléon s'est marié. Depuis lors il étudie avec fièvre la philosophie. L'autre jour, il découvre dans un traité la phrase fameuse:  
"L'homme est un être pensant."  
Timoléon s'est empressé d'écrire en marge:  
"Et la femme, un être dépensant"

THIS PAPER...  
Published by Rowell & Co's Newspaper Ad-  
vertising Bureau (10 Spruce St.), where all advertising  
contracts may be made for it IN NEW YORK.





LA MINORITE ANGLAISE ET SES PROTECTEURS.

VIEILLARD MALFAISANT.—Mademoiselle, vous êtes mineure et je suis majeur. Permettez à ma majorité de protéger votre minorité.  
 MADEMOISELLE SNOBKINS.—Merci vous n'avez que votre passé à m'offrir. Moi j'aime les hommes d'avenir. Vous êtes trop vieux. Je n'éprouve pas l'envie de m'embêter avec des gens de votre âge. Je ne crains pas les jeunes gens. Ce sont les vieillards qui me font peur.

**COUACS.**

Le gendarme Raidapoil a piné un jeune couple de rodéurs dans un grand tuyau de conduite de gaz.  
 —Que même mon brigadier, ils avaient transformé ce tuyau en tuyau d'inconduite.

Un ancien bohème, qui a fait fortune à la Bourse, passait sur le boulevard, vêtu à la dernière mode. Il rencontre un de ses anciens camarades qui, lui, est resté pauvre et dépeuillé.

—Tu as un chic énorme, lui dit celui-ci, d'un air un peu ironique. Permetts-moi, pourtant, de te faire remarquer que tu as une tache sur ta redingote.

—Tu n'est pas trop mal nippé non plus, répliqua l'autre, car, Dieu me pardonne ! il me semble que tu as une redingote sous tes taches !

Le poète X... candidat à l'Académie vient de se décider à faire ses visites.

En un soul jour, il s'est présenté chez tous les académiciens qui sont actuellement à Paris.

Le cocher de fiacre qui le charrie d'immortel en immortel était arrêté devant la porte de M Legouvé. Un autre cocher y stationnant également, lui demanda :

—T'es à l'heure ?  
 —Oui, je crois que l'individu que je trimbale cherche un appartement...

La petite Jeanne à sa tante Ursule :  
 —On m'a appris aujourd'hui les cinq sens. Il n'y en a donc pas un sixième ?  
 La tante Ursule, d'un air compatissant :

—Si, mademoiselle, il y a le "sens moral ;"

D'après le *Charivari*, une réplique de cuisinière dénotant les intentions les plus généreuses :

—Voilà trois jours de suite que je trouve un dragon dans votre cuisine !  
 — C'est pour rassurer monsieur, qui croit que toute l'armée est en Algérie.

Trois paysans normands se rencontrent à la foire de St. Cloud.

—Qué qu'tu f'rais toé, Jean-Pierre, si tu gagnais l'gros lot d'la loterie nationale algérienne ?

—Moi ? J'tremperais tous les jours ma soupe au lard ! Mais là, vous savez, rien qu'au lard !

—Et toi Niquedouille ?  
 Ah ! moé si je l'gagnais, eh bien, j'garderais mes bestiaux et mes troupeaux rien qu'à !

—Et toi Nicaisc.  
 —Ah ben, dam' moua, qué qu'vous voulez que j'ehoïsisse, puisque vous m'avez pris tout ce qu'on y avait de bon.

Parmi nos compatriotes, il y a des particuliers qui ont une manière à eux de prononcer le latin. Nous avons connu un chanteur qui au lieu de dire *De torrente in via bibet* ne manquait jamais de crier à pleins poumons :

—“Deux taures éreintées et un petit bibette”

Et cet autre qui traduisait ainsi le *Sicut erat in principio*.

—“Si tu t'arrête au Principio n'oublie pas les quatre Saints Pères et tire tes culottes plus qu'aucune à Rome. Amen.”

Nous nous rappelons aussi avoir entendu un voyageur dire son *Confiteor*. C'était un gaillard qui n'avait pas froid aux yeux et lorsqu'il arrivait au *Mea culpa* voici ce qu'il disait :

—“Racule pas, racule pas, voyons maxime racule pas”.

Et il le disait de bonne foi pour demander la grâce de ne pas reculer, ce qui ne lui arrivait jamais.

Au jardin d'acclimatation.  
 Monsieur Durand veut faire monter son petit garçon sur un dromadaire. L'enfant a peur et pousse des cris de paon.

—Veux-tu bien ne pas crier comme cela, lui dit le papa, veux-tu bien t'amuser, tout de suite.

Un poète fantaisiste vient de proposer à la maison Chaix de mettre en vers l'indicateur des chemins de fer.

Quelle saugrenne quelle soit, cette idée pourrait avoir une application des plus utiles. Grâce à la rime, les voyageurs retiendraient mieux les noms des localités et aussi les heures des trains.

On lirait, par exemple, dans ce nouvel indicateur :

Pour la Normandie

Pas de folie,

Le train part

A dix heures moins un quart

Et pour Caen ?

—Ma foi, Je ne sais pas quand. Admirez l'exacitude de ce dernier renseignement !

A présent il ne resterait plus qu'à mettre ce poétique indicateur en musique. Le sifflet de la locomotive se chargerait des refrains.

Il y a des millions là-dedans.—J. D. Alexander, rédacteur du News, de Barnesville, Georgie, E. U. dit : Pendant les derniers douze mois j'ai souffert d'un rhumatisme inflammatoire. J'ai essayé plusieurs médecins mais ils n'ont pu me soulager. Un ami m'a recommandé l'huile de St. Jacob et je me suis immédiatement procuré une demi douzaine de bouteilles de ce remède. Je viens de vider la dernière et ma santé s'améliore chaque jour. Ce remède me soulage immédiatement lorsque je souffre des douleurs horribles et il m'a épargné plusieurs nuits d'insomnie. Rien ne m'a fait autant de bien.

**Important pour nos lecteurs.**

Hâtez-vous d'aller faire vos emplettes de marchandises d'automne et d'hiver, et profitez du bon marché offert par la Maison Populaire Gravel & Thibault, qui est en état d'offrir le plus bel assortiment de marchandises, telles que Flanelles, Winceys, Couvertes, Draps, Tweeds, Etoffes à Manteaux et à Robes (une spécialité), Lainages, etc.

Le tout est vendu à des prix qui surprennent tout le monde.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises de deuil, qui mérite une mention spéciale.

Profitez donc des avantages que nous offrons, et soyez certains qu'en venant nous faire une visite, vous épargnerez de l'argent, et trouverez pour satisfaire vos goûts.

GRAVEL & THIBAULT

587 rue Ste Catherine.

BON A SAVOIR.—Toutes personnes ayant des fourrures à faire réparer sont respectueusement informés qu'en allant chez Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, elles feront remettre à neuf, avec un soin tout particulier leur vieilles fourrures. Chez nous, cette automne, nous allons porter une attention plus grande que jamais à ces ouvrages qui nécessitent réellement tant d'attention. Nous avons un ouvrier de grande expérience qui ne s'occupe que des réparations d' capots, manteaux, casques, manobous, etc. Notre stock comprenant tout ce qu'il y a de mieux en pelleteries est fabriqué de sorte que notre personnel n'aura à s'occuper durant tout l'automne que des ordres et des réparations de pelleteries. Chs. Desjardins & Cie., Nos. 601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

On demande 25 petits garçons pour vendre le CANARD.

# AVANTAGEUX ! AVANTAGEUX !!

Nous proposons d'adopter dans notre Nouveau Magasin, un système entièrement différent de celui que nous avons maintenant et désirant nous défaire de toutes nos Marchandises actuelles, si c'est possible, avant de déménager.

Nous annonçons à nos pratiques et au public en général que nous avons commencé

*Lundi Matin, le 21 courant*

A FAIRE SUR TOUT NOTRE STOCK

**Une Grande Réduction Générale.**

Ainsi, pour toutes vos MARCHANDISES d'HIVER :

**COUVERTES, FLANELLES,**

**CORPS et CALECONS, TWEEDS,**

**DRAPS à PARDESSUS, SERGES et MELTONS,**

**ETOFFES NOUVELLES pour MANTEAUX, Etc.**

Vous ne pourriez songer à aller ailleurs sans vous exposer à payer au moins **30** o/o de plus que chez nous.

Afin d'éviter le désagrément de faire attendre les pratiques par l'encombrement, nous prions les Dames de vouloir bien venir de bon matin et à toutes les heures de la journée autant que possible.

**DUPUIS FRERES,**

605, RUE Ste CATHERINE, MONTREAL.